Russell M. JEUNG, Seanan S. FONG, Helen JIN KIM,
Family Sacrifices. The Worldviews and Ethics of Chinese Americans

Oxford, Oxford University Press, 2019, 224 p.

Édouard des Diguères

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64859>

DOI : 10.4000/assr.64859

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 312-313

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Édouard des Diguères, « Russell M. JEUNG, Seanan S. FONG, Helen JIN KIM, *Family Sacrifices. The Worldviews and Ethics of Chinese Americans* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64859> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64859>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Russell M. JEUNG, Seanan S. FONG, Helen JIN KIM, *Family Sacrifices. The Worldviews and Ethics of Chinese Americans*

Oxford, Oxford University Press, 2019, 224 p.

Édouard des Diguères

RÉFÉRENCE

Russell M. JEUNG, Seanan S. FONG, Helen JIN KIM, *Family Sacrifices. The Worldviews and Ethics of Chinese Americans* Oxford, Oxford University Press, 2019, 224 p.

- 1 *Les sacrifices de, et à, la famille* serait la meilleure manière de traduire le titre américain de *Family Sacrifices* qui englobe les ancêtres et le groupe familial au sens large et qui fait référence au concept confucéen de *liyi* (禮儀, rites centrés sur la famille et le lien familial transmis par la religion populaire et le confucianisme) : les sacrifices de la famille représentant tous les dons et toutes les actions faites par la famille en faveur de chacun de ses membres, les sacrifices la famille représentant la reconnaissance que manifeste la seconde génération à la première pour les épreuves qu'elle a endurées. Dans son acception moderne, les auteurs, universitaires spécialistes des études sino-américaines, utilisent le terme de *familisme*.
- 2 Leur étude part d'une enquête du Pew Research Center (Washington D.C.) de 2012 sur les américains d'origine asiatique (*Asian Americans: a Mosaic of Faiths*), enquête selon laquelle 52 % des Américains d'origine chinoise déclareraient ne pas avoir d'affiliation religieuse, ce qui ferait d'eux le groupe le moins religieux du pays. Afin de comprendre cette particularité, les auteurs ont interrogé dans les années 2012-2018 58 Sino-américains de la deuxième génération se déclarant agnostiques ou non-religieux, les *nones*. Ils ne différencient pas les premières générations, celle des primo-arrivants

arrivés au xx^e siècle. La deuxième génération désigne des adultes sino-américains des années 2010 nés et éduqués aux États-Unis.

- 3 Les liens qui relient les Sino-américains de la deuxième génération à leurs proches et à la société sont passés en revue en fonction de leurs croyances religieuses, de leur éducation et de leur place dans la famille. Il en ressort que les croyances des arrivants chinois reflétaient leur milieu d'origine (Chine continentale, Hongkong, Macao, Taiwan, Asie du Sud-Est) et les circonstances de leur immigration parfois liées à des persécutions religieuses. Elles se sont modifiées sous l'influence de leur milieu d'accueil, puis lors du passage des générations. La seconde génération manifeste plus de recul vis-à-vis des croyances et de la religiosité populaires. Il y a un affadissement et une perte de sens des valeurs transmises qui peuvent se réduire aux repas en commun, à la nourriture et à des pratiques conventionnelles. De ce fait, le scepticisme des membres de cette génération est le reflet de leur position d'entre-deux : Américains de naissance, mais pas encore fondus dans le *melting pot*. Leur manque d'assurance illustre l'inconfort à concilier la verticalité de la famille chinoise et l'horizontalité de la société américaine.
- 4 Les auteurs ne se satisfont pas des critères de religiosité employés par les équipes du Pew Research Center. Pour eux, il ne faut pas les limiter aux notions de foi ou de culte, car le syncrétisme religieux est traditionnel dans le monde chinois. Il est donc difficile pour les Sino-américains de choisir une affiliation, ceux-ci préférant concilier les pratiques. C'est ainsi qu'il faut les remettre dans leur milieu spécifique pour lequel la famille est le point focal de l'existence (*liyi*) et prendre en compte toutes les manifestations de leur attachement à leur famille, qu'ils vénèrent non seulement par des signes mais aussi par des actes. Ce retour à la famille est favorisé par le racisme ambiant et par la structuration communautaire de la société américaine. Le concept de *liyi* permet d'éviter les termes de *païens*, *athées*, *séculiers*, qui stigmatisent, pour valoriser leur héritage culturel et leur permettre de reconnaître leurs racines. En définitive, *les sacrifices de, et à, la famille* permettent aux Chinois d'origine de s'intégrer dans la société américaine tout en préservant leur identité, qu'ils soient croyants ou non.
- 5 Cette œuvre universitaire détaillée et argumentée mériterait une réécriture plus littéraire pour un plus grand public.